



MON PREMIER SAVON



QUEL PLAISIR D'OFFRIR OU D'UTILISER SOI-MÊME UN JOLI SAVON FABRIQUÉ DANS SA CUISINE. PRÊTE POUR L'AVENTURE ? SUIVEZ NOS EXPLICATIONS.

À SAVOIR PRÉALABLEMENT

- La soude ne doit pas être manipulée avec des ustensiles en métal, privilégiez donc le plastique ou l'inox. Les moules dans lesquels vous coulerez vos savons seront eux aussi en silicone ou en plastique.
 - Nous travaillons dans notre exemple avec de la soude caustique pure, NaOH, que vous pourrez trouver en droguerie (à ne pas confondre avec les cristaux de soude ou le bicarbonate de soude lorsque vous ferez vos courses)...
 - Si vous souhaitez modifier les proportions de la recette, recalculez la quantité de soude nécessaire à vos nouvelles proportions (avec un calculateur en ligne comme « The Sage » par exemple) pour ne pas prendre de risque. Veillez à être précis(e) dans vos pesées et si vous devez arrondir faites-le en-dessous pour la soude, et au-dessus pour les corps gras.
 - Si vous avez bien pris connaissance des mises en garde précédentes, il est temps de vous lancer dans la fabrication de votre premier savon !
 - Les matières premières choisies pour notre démonstration sont relativement peu coûteuses et faciles à trouver. Le savon obtenu est une première dont vous pourrez tout à fait être fier(e) : il sera bien plus bénéfique pour la peau que les produits industriels.
 - Pour des informations générales sur la savonnerie, nous vous invitons à consulter l'article qui y est consacré dans le précédent numéro d'Atelier Déco et Créations.
- Le savon que nous vous proposons de réaliser est surgraissé à 6 % et développe une mousse légère.

Création :
Élise Amann.



RECOMMANDATIONS

Attention, cette recette s'adresse exclusivement à un adulte et les précautions indiquées ne sont pas facultatives ! Eloignez enfants et animaux, enfin assurez-vous de ne pas risquer d'être dérangé(e) pendant toute la durée de l'opération. Fabriquer ses propres savons est une activité passionnante, mais la manipulation de la soude caustique n'est pas sans danger, donc prenez cela au sérieux. Avant de commencer, équipez-vous consciencieusement : le masque, les gants et les lunettes sont obligatoires lors de la manipulation des perles de soude. Nous vous recommandons vivement de porter des vêtements couvrants (qui ne craignent rien) pour ne pas exposer de peau nue, et protéger soigneusement votre plan de travail avec du papier journal.



Étape 1 • Rassemblez tous les éléments de la recette. Pesez-les très soigneusement. Pour éviter d'en oublier, n'hésitez pas à lister tous les ingrédients et à rayer leur nom au fur et à mesure de leur incorporation au cours de la recette.

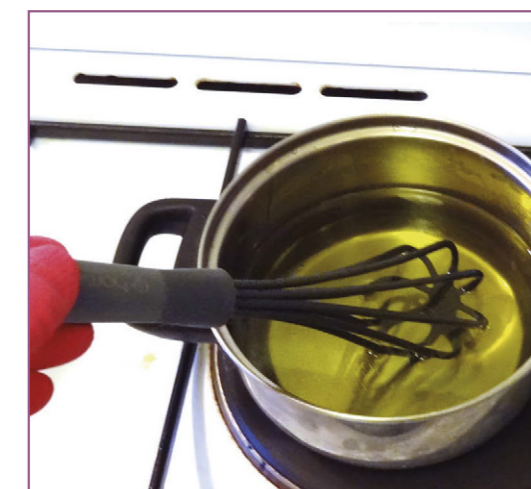
Entrez dans l'univers des fragrances mousseuses !

Étape 2 • Équipé(e) de gants, masque et lunettes, versez doucement la soude dans l'eau (surtout pas l'inverse !) dans un récipient résistant à la chaleur, la réaction étant très exothermique.

Étape 3 • Pendant que le mélange refroidit, faites fondre les huiles (qui se présentent à l'état solide) au bain-marie.



Étape 4 • L'étape suivante peut s'effectuer lorsque les deux mélanges sont à la même température (autour de 45°C idéalement). Si vous n'avez pas de thermomètre, attendez qu'ils soient revenus à température ambiante.



MATÉRIEL

POUR 5 SAVONS ENVIRON

- 100 g d'huile de palme (elle se présente sous forme solide à température ambiante, au rayon des graisses pour friture)
- 73,3 g d'huile de coco (idem, « Végétaline » ou autre graisse notée 100 % coco ou coprah)
- 160 g d'huile d'olive
- 46,3 g de soude NaOH
- 116,6 g d'eau (distillée ou minérale en bouteille juste ouverte)
- 10 à 15 g d'huiles essentielles (les agrumes tiennent mal en Saponification A Froid) ou de fragrance compatible SAF.



Une balance précise est préférable

Tous les éléments sont rassemblés sur le plan de travail.





Étape 5 • Une fois celles-ci liquéfiées, hors du feu ajouter l'huile liquide puis mélanger et laisser refroidir.



Étape 6 • À ce moment-là, versez la solution de soude dans les huiles. Il vous faut ensuite mélanger jusqu'à l'obtention de la « trace », épaisissement de la pâte. L'opération sera plus rapide si vous disposez d'un mixeur plongeant que vous pouvez réserver par la suite à cet usage.



Étape 7 • Au début, il est plus facile de s'arrêter lorsque la pâte est assez ferme pour qu'il n'y ait pas de doute sur l'atteinte de la trace, et que le mixeur arrêté levé et appuyé sur la pâte laisse une marque légère. Par la suite, avec l'habitude vous pourrez reconnaître plus facilement le moment où la trace commence à apparaître et travailler avec une pâte plus liquide, qui prend mieux les contours des détails fins des moules.



Étape 8 • Une fois la trace obtenue, c'est le moment de faire les « ajouts » : dans cette recette, les huiles essentielles ou la fragrance. Attention, certains parfums synthétiques font fortement figer la pâte et obligent à travailler très vite pour la mise en moule. Mélangez bien pour les incorporer complètement à la pâte, puis versez dans les moules.

NETTOYAGE

Avant de nettoyer les ustensiles qui vous ont servi, pulvérisez-les de vinaigre (blanc) pour neutraliser la soude et pouvoir les manipuler sans risque. Si jamais de la soude touche votre peau, mettez également aussitôt du vinaigre (ou du citron) dessus. Vous pouvez, avant de quitter vos gants, rouler le papier journal autour d'éventuels résidus ayant coulé dessus et jeter le tout dans un sac plastique hermétique que vous fermerez soigneusement avant de le jeter, pour éviter tout risque de contact accidentel par vous ou votre entourage.

LA SAPONIFICATION

A cette étape, vous avez le choix dans la manière de procéder. En effet, s'offrent alors à vous deux façons différentes de traiter le produit que vous avez obtenu.

OPTION 1

Méthode traditionnelle. Vous optez pour la méthode traditionnelle qui consiste à laisser les savons reposer (« curer ») au moins trois semaines pour que la réaction de saponification se fasse et que toute la soude soit consommée, afin que les savons ne soient plus du tout caustiques. Dans ce cas, couvrez les moules avec du cellophane pour éviter à l'air de passer et ainsi éviter l'apparition de « cendre de soude » grise disgracieuse. Enveloppez les moules dans une serviette pour conserver la chaleur et laissez-les 24 h environ loin de mains ou pattes curieuses.

Méthode traditionnelle, suite.

Une fois les savons durcis, enfillez des gants car à ce moment, ils sont encore caustiques, puis démoulez-les et placez-les sur une grille où vous les oublierez pendant trois semaines. Cette période de séchage appelée « cure » va permettre aux savons de sécher, ils fondront ainsi moins vite, et à tous les éléments de la réaction de saponification d'être consommés. Ils peuvent subir des modifications au cours de cette étape : devenir (partiellement) translucides (« phase de gel »), changer de couleur, voire même que leur parfum se modifie... Si vous avez des formes ratées ou des chutes, vous pouvez au moment du démoulage, lorsque la pâte est encore un peu souple, modeler une savonnette en les regroupant. Elle ne sera peut-être pas très jolie, mais tout aussi efficace !

Si vous voulez qu'il fonde moins vite, laissez-le sécher quelques semaines de plus avant de l'utiliser.

VARIANTES

Pour obtenir un savon exfoliant, vous pouvez par exemple ajouter une cuillère à soupe de graines de pavot à la pâte (en privilégiant une trace assez épaisse pour que celles-ci restent en suspension de manière homogène dans les moules). En attendant un prochain numéro d'« Atelier Déco et Créations » dans lequel nous vous proposerons une recette différente pour réaliser un savon bicoloré, vous pouvez vous entraîner à reproduire cette recette-ci avec diverses huiles essentielles ou parfums, ou en ajoutant si vous le souhaitez des pétales de fleurs séchées pour un peu de fantaisie.



OPTION 2

Méthode au four. Votre savon ne contenant pas de matières telles que le miel ou le lait, qui créent de violentes réactions avec cette méthode, vous pouvez si vous êtes pressé(e) raccourcir le temps d'attente avant l'utilisation de votre savon en pratiquant la saponification au four (« SAFour » pour ses adeptes). Cela consiste à placer les savons au chaud pendant 2 à 3 heures, dans un four réglé sur 70 à 80°C, à condition qu'ils soient placés dans des moules supportant cette température. La chaleur accélère la réaction de saponification.

Lorsque le temps de « cuisson » est écoulé, arrêtez le four mais ne l'ouvrez pas, et laissez les savons à l'intérieur pendant une dizaine d'heures (une nuit) avant de les sortir.

Vous pouvez tester les deux méthodes en séparant la pâte en deux et en n'en faisant « cuire » que la moitié. Vous pourrez ainsi constater les différences générées par les deux méthodes sur votre savon final.

Une fois vos savons bien secs, il est temps de les tester ! De vérifier que leur PH est bien compris entre 7 et 10 d'abord (on se rapproche plus facilement de 7-8 avec la méthode SAFour alors que la méthode SAF produit souvent des savons artisanaux au PH de 8-9, voire proche de 10), avec du papier PH, placé sur le savon mouillé, idéalement. Si vous n'en avez pas, vous pouvez poser votre langue sur le savon. Si cela ne « zappe » pas (comme lorsque l'on pose la langue sur une pile électrique), votre savon est utilisable.

Si le test est négatif, laissez-le reposer quelques semaines supplémentaires. S'il n'y a pas d'amélioration, ne prenez pas le risque de vous brûler la peau, jetez-le ! Faites-le également si le savon présente un aspect irrégulier ou des « poches » de liquide, qui est/sont probablement caustique(s). Si le test est concluant, l'heure est enfin venue de passer votre savon sous l'eau pour le faire mousser entre vos mains et ressentir l'exaltation de votre première réussite !

Votre savon est doux pour la peau, sa glycérine naturellement générée n'ayant pas été captée à des fins commerciales. Vous pouvez l'utiliser aussi pour le visage si vous n'avez pas la peau excessivement sensible.

